

André Bucher, né en 1946 à Mulhouse, est un écrivain-paysan¹ français, un écrivain des grands espaces. Il prolonge la tradition de la nature writing nord-américaine en France^{2,3}. Il vit à la ferme de Grignon, commune de Montfroc dans la Drôme, à 1100 mètres, face à la montagne de Lure, dans la vallée du Jabron.

André Bucher passe son enfance en Alsace, il habite ensuite dans le Doubs, près de Montbéliard. Son père est chef de gare et cultive un jardin. La famille déménage à cinquante kilomètres de Besançon, en Franche-Comté¹.

À partir de seize ans, il voyage beaucoup dans la plus pure tradition beatnik⁴ et exerce divers métiers (bûcheron, ouvrier agricole, routier, pêcheur en Espagne...)4. Plus tard, il est embauché à Besançon comme assimilé-cadre dans une entreprise de gravures chimiques. Il étudie la psychologie. En 1968 il participe au soutien des immigrés et des réfugiés politiques espagnols¹.

Âgé d'une vingtaine d'année, il écrit d'abord des poèmes puis un premier récit⁵.

En 1972, en famille, il met le cap vers le Sud. Entre Apt et Forcalquier, dans une ferme en location, il se forme à l'agriculture biologique et à l'agronomie^{4,1}.

Il s'installe à la ferme de Montfroc en 1975, dans la Drôme, où il vit toujours. Il est un militant de l'agriculture biologique⁴. Il entreprend un important effort de reboisement sur ses terres favorisant le sylvopastoralisme : en 10 ans 20 000 arbres y seront plantés⁴.

Il fonde en 1984 la foire aux produits biologique de Montfroc⁶.

Il publie ses premiers romans à partir de 2003 et s'inscrit dans le courant littéraire de la nature writing^{7,8}.

Son fils, Lionel, a repris la ferme. André Bucher a pris l'habitude de ne pas écrire à la bonne saison et continue de l'aider⁹.

Œuvre littéraire

André Bucher est un écrivain des grands espaces, de la nature sauvage (wilderness). Il prolonge la tradition de la nature writing nord-américaine en France^{2,3,10}. C'est un lecteur de Rick Bass, Jack London, James Crumley, Jim Harrison et des écrivains amérindiens, Louise Erdrich, Luis Owens, David Treuer, Joseph Boyden, James Welch, Linda Hogan¹... Christine Ferniot dans Télérama écrit que « la nature qu'il décrit n'est pas un simple décor mais un personnage essentiel et sans fard »¹¹. André Bucher puise son rythme dans « le blues, la poésie, le jazz et le rock and roll »¹².

Son premier roman, *Le Pays qui vient de loin*, est publié par Sabine Wespieser éditeur en 2003 (en poche en 2017). Josyane Savigneau, dans *Le Monde*, écrit : « A la manière dont Bucher évoque cette vallée du Jabron, cadre de son roman, on sent qu'il la connaît intimement, pas en touriste ébahi, ce qui lui évite précisément les naïvetés, les descriptions enflammées qu'on a pu lire ici et là chez quelques faux Giono citadins redécouvrant la nature »¹³. Michel Henry, pour *Libération*, part à la rencontre de l'écrivain : « ce premier roman publié tient par le style et l'ambiance (...). Bucher écrit sur son coin de montagne sèche (...), un pays dont il se dit à la fois héros, pour ce qu'il y réalise, et victime, pour ce qu'il y subit. Il cherche, et trouve, la poésie épurée. »¹⁴

André Bucher a reçu le prix Terre de France - La Montagne en 2004¹⁵ pour *Le Cabaret des oiseaux*, publié chez Sabine Wespieser éditeur.

Pays à vendre, publié en 2005 par Sabine Wespieser éditeur (SW Poche 2018), est un roman noir, « un roman à rebrousse-poil » selon l'écrivain, un retour sur les années beatnik et libertaire¹⁶.

Le sociologue Bernard Lahire, dans un entretien au magazine Regards¹⁷ en octobre 2006 à propos de La Condition littéraire, la double vie des écrivains, décrit les conditions pratiques du travail d'écrivain : « Ainsi, André Bucher (publié chez Sabine Wespieser éditeur) raconte qu'il prend des notes sur son tracteur. Il écrit dans tous les interstices de son métier. Pour comprendre son activité littéraire, on doit tenir compte de sa vie. »

En 2007, Le Matricule des Anges salue Dénéiger le ciel : « clairé par une âpre beauté, le quatrième roman d'André Bucher, le temps d'un monologue, mêle harmonieusement dimensions terrienne et poétique »¹⁸. Ce roman qui raconte une nuit hallucinée, un 23 décembre dans la neige, a reçu en 2016 le Prix Lire en Poche de littérature française au festival Lire en Poche de Gradignan¹⁹.

« L'hiver usait et abusait. Il exténuait les corps, les arbres, les plantes et les animaux. Seules les montagnes lui résistaient et même le vent, son grand complice, était dérouté par elles de sa course, venant emboutir les flancs des vallées. »

– André Bucher, Dénéiger le ciel

Écrivain et critique littéraire, Aliette Armel propose un parallèle : « André Bucher est poète et non philosophe. Son roman ne revendique rien de théorique. Et pourtant on peut parler, à propos de Dénéiger le ciel, de Psychanalyse de la neige comme Bachelard parlait de Psychanalyse du feu. »⁸

La Cascade aux miroirs (Denoël, 2009) raconte l'histoire d'un vol d'identité. Le livre est dédié à Jim Harrison (L'homme qui abandonna son nom, Légendes d'automne) et à Thomas McGuane (L'Homme qui avait perdu son nom).

Les personnages de Fée d'hiver (Le Mot et le Reste,

2012), comme ceux des autres romans, habitent un pays qui ressemble à celui de l'écrivain. Pour Pascal Jourdana dans *Le Matricule des anges*⁷, « l'intérêt littéraire réside surtout dans la justesse d'une confrontation de [la] nature omniprésente aux actions et aux sentiments des personnages ». Dans *Zone littéraire*²⁰, Vanessa Curton, souligne l'invention de la langue et le travail musical : « une écriture aérienne dont les flocons révèlent la beauté et la dignité des êtres, tout en faisant miroir à leur noirceur profonde et à leur vilénie, la polyphonie des voix éclot comme la sève qui remonte la feuille par les phrases. Ces voix se rencontrent et apprennent strate après strate à vibrer au ton juste...ou plutôt, elles apprennent à s'entendre et à se connaître. » Michel Abescat dans *Télérama*²¹ décrit le souffle du récit : « la violence, à tout moment, est en embuscade. Mais André Bucher est un poète et la tragédie vire au conte de fées. Il s'attache aux lumières, aux nuages, à la grandeur du ciel, traque les silences, fait parler les non-dits. L'émotion est à fleur de mots, la langue puissamment imagée. »

Alain Veinstein invite l'écrivain dans *Du jour au lendemain* sur France Culture le 26 novembre 2013²².

L'émission *Il existe un endroit* sur France Inter lui consacre un long reportage diffusé le 5 novembre 2014 et le 26 novembre 2014 et en parle comme « l'une des voix les plus singulières de la littérature actuelle »²³.

André Bucher est l'invité de François Busnel dans *La Grande Librairie*, le 5 mai 2016²⁴ pour la sortie du récit *A l'écart* et la nouvelle publication de *Fée d'hiver*. Le journaliste le présente comme « l'un de nos meilleurs écrivains »²⁵.

André Bucher compare son travail d'écrivain à celui de bûcheron et de planteur d'arbres :

« En soi, l'écriture propose un déracinement dans ce mélange permanent d'appartenance et d'exil. Ce qui

explique mon obstination face à cet incessant flux et reflux, à vouloir planter, éclaircir, élaguer et non seulement abattre, mais remplacer, réparer même. Les arbres symbolisent la jonction, une symbiose adéquate entre ces pratiques. »

– André Bucher, A l'écart

André Bucher accorde une attention centrale à la nature sauvage³. La perméabilité entre l'humain et le naturel est au cœur de son écriture^{26,27}.

« Autour de lui, à travers le brouillard un saule pleurait à la façon d'une effraie à face blanche, c'est-à-dire dans l'aigu et les bouleaux, les frênes et les trembles, jouxtant la mare, plaignaient doucement sous la morsure du vent. Cela intriguait [Alain]. Il tentait d'imaginer quelle espèce de créature se prolongeait ainsi en eux. »

– André Bucher, La Vallée seule

À Justine Minet, qui l'interroge pour La Tribune de Montélimar en août 2013²⁸, André Bucher décrit le vieux cerf de son histoire :

« Pour moi, être humain ou animal n'empêche pas de voir comment la vie se déroule autour de nous. Ce cerf, je ne voulais pas lui prêter des éléments humains, ne pas faire d'anthropomorphisme. J'ai opté pour une approche plus comportementale, avec un procédé d'écriture lui faisant ouvrir et fermer chaque chapitre »

– André Bucher

La Montagne de la dernière chance est l'histoire d'un canyon en danger²⁹.

Un court instant de grâce fait échos aux combats contemporains des militants écologistes : le personnage d'Emilie défend sa forêt contre un projet de centrale à

biomasse.

Le 13 octobre 2018, dans l'émission C02 Mon Amour sur France Inter, Denis Cheissoux part à la rencontre de l'écrivain. Il est question de résistance pour préserver les arbres et les forêts environnants³⁰.

En juin 2019, André Bucher est invité au festival Étonnants Voyageurs³¹. Son roman La Vallée seule a été proposé à la lecture aux lycéens qui participeront aux journées scolaires 2019³².

Bibliographie

Romans

Un court instant de grâce, Le Mot et le Reste, septembre 2018

La Montagne de la dernière chance, Le Mot et le Reste, 2015

La Vallée seule, Le Mot et le Reste, 2013, poche septembre 2018

Fée d'hiver, Le Mot et le Reste, 2012, nouvelle édition 2016

La Cascade aux miroirs, Denoël, 2009

Déneiger le ciel, Sabine Wespieser éditeur, 2007, SW Poche, 2016

Le Cabaret des oiseaux, Sabine Wespieser éditeur, 2004 ; France-Loisirs, 2005 ; traduction en langue espagnole El Funambulista, 2007, traduction en chinois, 2008

Pays à vendre, Sabine Wespieser éditeur, 2005, SW Poche 2018

Le Pays qui vient de loin, Sabine Wespieser éditeur, 2003, Points, 2009, SW Poche, 2017

Récits

A l'écart, Le Mot et le Reste, 2016

Le Retour au disloqué, publication par l'auteur, 1973

Nouvelles

Leurres pour les bâtisseurs d'empire, extrait de La Montagne de la dernière chance (roman, Le Mot et le Reste, 2015), Travail, Bacchanales n°53, revue de la Maison de la poésie Rhône-Alpes

Comme un sanglier, 20 ans de Lecture en Tête à Laval, 2012

Histoire de la neige assoupie, Une hirondelle qui pleure tout le temps dans André Bucher, Une géographie intime, Chiendents n°17, Cahier d'arts et de littératures, éditions du Petit Véhicule, 2012

Contrôle de proximité, revue Littera n°15, juin 2007

Lent lifting au noir, Les Amis de l'Ardenne N° 12, mars 2006

Visages graves nuages pâles, Les Amis de l'Ardenne N° 11, décembre 2005

Textes

Lorsque la peine descend dans les souliers, à propos de Félix Leclerc, Dialogues d'hommes et de bêtes (Montréal 1992), revue Zinc n°13 (Montréal), 2007

Poèmes

Le Juste Retour des choses, éditions Saint-Germain-des-Prés, Miroir oblique, 1974

La Lueur du phare II, éditions de la Grisière / éditions Saint-Germain-des-Prés, Balises, 1971

La Fin de la nuit suivi de Voyages, éditions Jean Grassin, 1970

Le Retour au disloqué, récit, publication par l'auteur, 1973

Carnet de voyage

Le Pays de Haute Provence, carnet de voyage, vu de l'intérieur, récit, en collaboration avec un photographe, Pascal Valentin, pour l'office de tourisme du Pays de Haute Provence, 2007

Entretiens

Confidences de l'oreille blanche, avec Benoît Pupier, mars 2005, Revue critique de fiction française contemporaine No 11, Écopoétiques, 201533

Conversations ou la Libre Parole (Tome I), avec Pascale Arguedas, juin 2005, Éditions du Petit Véhicule, 2011

Études

Penser à l'air libre. Quand nature résonne avec littérature, de Thoreau aux écrivains français contemporains, Aliette Armel, Magazine-livre Ultreia, été 2017 (à propos d'André Bucher, p. 178-179 : Produire, créer de la beauté et développer une forme d'intelligence du cœur)¹⁰

L'analisi linguistica e letteraria, universita cattolica del Sacro cuore, Milano, février 201634 : Le Canyon (texte, p. 17-20) ; La Porosité du réel : Sur quelques stratégies stylistiques d'André Bucher par Davide Vago (p. 99-109)²⁶

Ce qui a lieu : Essai d'écopoétique, Pierre Schoentjes, Wildproject, 3 février 2015 (à propos d'André Bucher, pp. 43, 86-88, 102, 171, 210)

André Bucher, une géographie intime, Chiendents n°17, Cahier d'arts et de littératures, éditions du Petit Véhicule, 201235

La Condition littéraire : La Double Vie des écrivains, Bernard Lahire, éditions La Découverte, 2006 (III / Portraits d'écrivains à second métier 13. Des métiers hors culture - André Bucher : écrivain multiactif)

Documentaire

André Bucher, entre ciel et terre, documentaire de Benoît Pupier, 201336, sélection juin 2014 Images en bibliothèques³⁷, présent au catalogue de l'ADAV et de COLACO.